
FICHE INITIATIVE INNOVANTE (FRANCE) DE GOUVERNANCE ALIMENTAIRE TERRITORIALE

LA COMMUNE DE GRANDE-SYNTHE: EN TRANSITION VERS UN SYSTÈME ALIMENTAIRE TERRITORIALISÉ, RÉSILIENT ET DURABLE

GRANDE-SYNTHE 

fiche

septembre 2017



RÉSUMÉ

Depuis 2011, en référence au mouvement « Transition town » initié en Angleterre par Rob Hopkins, la commune s'est engagée dans une démarche de transition « globale » vers un développement durable. Dans ce cadre, l'une des ambitions est de contribuer à **mettre en œuvre un système alimentaire (production, distribution, consommation) à la fois plus ancré dans le territoire, plus résilient et durable**. La volonté est de développer l'agriculture biologique pour permettre notamment l'approvisionnement de la restauration collective de la commune en produits biologiques

locaux et également renforcer le développement des circuits courts alimentaires en produits biologiques locaux.

Par ailleurs, la Ville de Grande-Synthe accompagne l'émergence et la réalisation de tout projet et initiative associative ou d'habitants en faveur d'un système alimentaire local et durable : jardins en pied d'immeuble, jardins partagés, « forêt comestible », poulailler communautaire, banque partagée de semences potagères, atelier de cuisine alternative.

Directeur de publication:



irg

Institut de recherche et débat sur la gouvernance
Institute for Research and Debate on Governance

GouTer (Gouvernance territoriale des systèmes alimentaires) est un projet de recherche-action de 3 ans (2016-2019), lauréat de l'appel à projet « Systèmes alimentaires innovants » de la Fondation Daniel et Nina Carasso.

Il est piloté par l'International Urban Food Network (IUFN), en partenariat avec l'Institut de recherche et débat sur la gouvernance (IRG), le Resource Centers on Urban Agriculture and Food Security Foundation (RUAF Foundation), l'Association des Régions de France (ARF) et l'association de Recherche et évaluation de solutions innovantes et sociales (RESOLIS).

Ce projet s'opérationnalise en partenariat avec 5 territoires pilotes en France : la Région Centre-Val de Loire, la Métropole de Bordeaux, la Ville de Lyon, le Pays des Châteaux et le Pays Loire Nature Touraine.

Le projet GouTer part du constat que l'orchestration d'une transition vers un système alimentaire durable, requiert une nouvelle forme de pilotage des initiatives et politiques alimentaires, qui fait aujourd'hui défaut. Il vise à renforcer les capacités des collectivités territoriales en matière de gouvernance alimentaire, afin de faciliter le déploiement des projets alimentaires (PAT) et systèmes alimentaires (SAT) territorialisés, promus aux niveaux étatique et régional, à travers :

- une **sensibilisation** des acteurs territoriaux à la notion de gouvernance alimentaire territoriale à travers la réalisation d'un état des lieux des pratiques innovantes en la matière en France et à l'international ;

- une **co-construction et expérimentation** de nouveaux mécanismes de gouvernance alimentaire locale adapté à chaque territoire pilote ;

- **l'élaboration d'outils méthodologiques** facilitant la mise en œuvre de dispositifs de gouvernance alimentaire territoriale.

Le programme de travail s'organise en trois phases principales :

- Phase 1 - Caractérisation des enjeux et analyse d'expériences existantes de gouvernance alimentaire innovantes

- Phase 2 - Préfiguration d'un dispositif opérationnel de gouvernance alimentaire territoriale

- Phase 3 - Capitalisation et valorisation opérationnelle du projet.



CONTEXTE D'ÉMERGENCE DE L'INITIATIVE

Ancien village de maraîchers devenu ville industrielle, la Ville de Grande-Synthe, marquée par un taux de chômage de près de 24%, met en place, depuis plus de 15 ans, une politique de développement durable où la préservation de l'environnement et le bien-être des habitants sont au centre des préoccupations. La nature est omniprésente dans cette collectivité de plus de 23 600 habitants où chacun vit à moins de 300 mètres d'un espace vert.

En 2011, la Ville décide de s'engager dans une démarche de transition « globale » vers un développement durable. L'alimentation y tient une place importante. L'ambition est de mettre en œuvre un système alimentaire plus local, résilient et durable.

La Ville de Grande-Synthe a ainsi décidé de passer au 100% bio dans les cantines dès 2011. 550 repas sont servis (380 par un ESAT et 170 par une cuisine autonome) pour un coût de revient unitaire de 9.07 euros et un prix de 1.85 euros pour les familles ne bénéficiant pas d'aides. Un forum sur l'autonomie alimentaire a été organisé en 2013 duquel a émergé des pistes de travail et d'actions :

- préserver le foncier agricole
- développer les liens entre espaces de biodiversité et espaces nourriciers,
- organiser l'accès aux citoyens aux produits locaux et bio (groupement d'achats),
- orienter la commande publique vers les produits locaux et bios

En 2015, la ville a bénéficié d'un appui méthodologique mis en place par le Centre Ressource du Développement Durable des Hauts-de-France (CERDD) dans le cadre de son dispositif d'accompagnement « Transitions économiques des territoires vers le développement durable ». La candidature, partagée avec la Communauté urbaine de Dunkerque et la ville de Dunkerque, portait sur les questions suivantes : Comment faire des territoires urbains, comme celui du Dunkerquois, des zones de productions alimentaires de proximité et de qualité ? Quel type d'agriculture urbaine pour notre territoire ? Vers quel système agricole et alimentaire à la fois local, résilient et durable ? Ces réflexions se sont ancrées dans une logique d'action à partir de deux « projets pilotes » portés par les Villes de Dunkerque et de Grande-Synthe autour du maraîchage et des

circuits courts alimentaires durables.

En outre, la Ville est soutenue financièrement par l'ADEME pour la réalisation de son projet d'agriculture urbaine et d'alimentation durables.

DESCRIPTION COMPLÈTE DE L'INITIATIVE

PRINCIPAUX ACTEURS IMPLIQUÉS

Actuellement, le projet d'agriculture urbaine et d'alimentation durables de la Ville de Grande-Synthe porte sur plusieurs cibles croisées à savoir :

- créer des activités maraîchères en agriculture biologique sur la ville
- renforcer les circuits courts alimentaires en agriculture biologique ;
- créer une « ferme urbaine multiservices » : « lieu ressources » et de pédagogie grand public, mais également de formation et d'apprentissage professionnel au travers d'un « incubateur paysan » sur l'agriculture biologique et l'alimentation durable.

Depuis quelques années, la municipalité et les acteurs locaux font les mêmes constats : les agriculteurs présents sur la ville partent à la retraite ou le sont déjà. La question du maintien et de la transmission d'activités maraîchères de proximité et de qualité se pose. Aussi, l'idée, pour la commune de Grande-Synthe est, de façon subsidiaire, de faciliter la création d'activités maraîchères biologiques et de favoriser la professionnalisation et l'acquisition de nouvelles compétences en agriculture biologique auprès de personnes souhaitant se lancer dans une filière alimentaire biologique et locale. Pour ce faire, la municipalité souhaite développer un « projet pilote » de « ferme urbaine multiservices » où, outre la fonction de production, s'ajoute un volet « pédagogie et ressources » tout public autour de l'agriculture urbaine et de l'alimentation durables et un volet formation/qualification aux techniques agricoles alternatives.

La démarche de réflexion et d'action entreprise avec le CERDD, de part son mode d'animation, a permis de travailler sur la mise en place d'une gouvernance territoriale autour des questions agricoles et alimentaires.

Les acteurs participant à ces réunions sont très divers allant de la sphère publique (collectivités, organismes publics, ...) à la sphère privée (agriculteurs, ...) en passant par la sphère associative. Par ailleurs, les services de la ville travaillent de manière transversale sur cette thématique.

Ce projet vise également à renforcer des actions déjà en place et à développer de nouvelles initiatives municipales et/ou associatives concourant à la relocalisation du système alimentaire. Dans ces actions, l'Université populaire de la Ville tient une place importante. Cette structure dédiée à l'éducation populaire accompagne et crée des projets avec et pour les habitants.

Toute l'année 2016 fut également marquée par l'accompagnement du CERDD sur notre projet et également un important travail sur l'identification des opportunités foncières agricoles à l'échelle de la Ville.

Concernant les démarches associatives, on peut évoquer le lancement d'un groupement d'achat alimentaire – le GAGS (Groupement d'Achat de Grande-Synthe) mais aussi de l'association « la Forêt qui se mange », un projet sur la mise en place d'une forêt comestible sur 5300 m² au niveau de la ceinture verte de la ville.

ACTIVITÉS MENÉES ET MESURES ADOPTÉES (RÉORGANISATION DES SERVICES DE LA COLLECTIVITÉ, INSTAURATION D'UN DIALOGUE PLURI-ACTEURS, ORGANISATION D'ÉVÈNEMENTS,...)

Depuis 2011, de nombreuses activités sur la Ville sont menées sur l'alimentation durable et l'agriculture urbaine. On peut citer, entre autre, le passage des cantines scolaires au 100% bio, l'organisation d'un forum ouvert sur l'autonomie alimentaire, l'opération « Grande-Synthe, un immense potager », la mise en place des jardins populaires, jardins d'autoproduction potagère écologique en pied d'immeuble.

L'année 2016 vit, quand à elle, l'organisation de la « Fête paysanne », manifestation ayant pour but de faire venir la campagne à la ville, de révéler les circuits courts locaux, de débattre de l'agriculture urbaine et de la place du bio et du local. Des ateliers de cuisine alternative ont été également mis en place par l'Université Populaire, ateliers permettant, dans une logique de faire soi-même, de rendre accessible au plus grand nombre une cuisine saine, économique et écologique.

La politique des jardins populaires s'est vue également renforcée avec la mise en place d'un nouveau jardin et d'une banque commune de semences potagères des jardins populaires et ce, afin notamment de renforcer l'autonomie alimentaire locale mais aussi sensibiliser les jardiniers et tout citoyen aux enjeux de l'écocitoyenneté, de l'agriculture, de l'alimentation mais aussi de la biodiversité et du changement climatique. En lien avec les jardins populaires, a été également lancée la mise en place de poulaillers communautaires.

RÉSULTATS ET IMPACTS

Sur le processus de gouvernance alimentaire (dialogue pluri-acteurs, réorganisation administrative, ...)

Le portage politique a permis de faire de l'alimentation une priorité avec des effets d'entraînement dans les différentes initiatives lancées par la Ville. Le travail effectué par l'Université populaire a également permis de bousculer les idées reçues et de renforcer la prise de conscience des habitants sur ce sujet.

Les différentes réunions liées au dispositif d'accompagnement du CERDD ont d'instiguer une instance de concertation pour co-construire des éléments de stratégies territoriales à l'échelle du Dunkerquois.

Plus largement, en termes de gouvernance, la Ville s'est engagée dans une démarche exploratoire de prospective participative « Grande-Synthe en transition » dont l'objectif est l'appropriation et l'implication citoyenne dans la démarche de transition. L'un des thèmes de ce récit prospectif est l'alimentation

Sur les acteurs (évolution des positions, prise en compte de nouveaux acteurs,...)

De nouveaux acteurs associatifs se sont lancés : GAGS, la Forêt qui se mange.

L'action entamée depuis plusieurs années dans les cantines scolaires contribue au changement des mentalités dans ce domaine. D'ailleurs, la Ville a rejoint le réseau « Un plus bio » qui fédère toutes les initiatives de restauration collective bio afin de faire des échanges d'expériences.

En Novembre 2016, dans la même thématique, la Ville fut lauréate du prix courage des Victoires des cantines rebelles 2016.

Sur les politiques alimentaires (nouvelles orientations/stratégie, nouvelles mesures,...)

Avec le développement de sa politique de transition, la Ville a pour ambition la mise en œuvre d'un système territorial alimentaire local résilient incarné par un projet pilote de « ferme urbaine multiservices » **vue comme un « lieu ressource pour aider au développement d'un écosystème alimentaire durable** sur le territoire. Cinq grandes fonctions potentielles ont ainsi été identifiées en termes de :

- professionnalisation avec l'idée d'un "incubateur paysan";
- développement de pratiques alimentaires durables : vitrine « du bien-manger » ;
- production au service des producteurs (logique de mutualisation) ;
- développement de circuit de distribution locale ;
- lieu d'expérimentation de « recherche et développement

Sur la territorialisation du système alimentaire

Cet item rejoint l'ambition décrite précédemment sur les politiques alimentaires. En effet, la territorialisation du système alimentation est la politique actuellement menée par la Ville de Grande-Synthe et ce, en coopération avec les acteurs du monde agricole locaux mais aussi les institutions.

PRINCIPALES DIFFICULTÉS ET RÉSISTANCES

Au niveau du cadre institutionnel et politique (territorial, national)

Travail sur la recherche du foncier

Au niveau des principales parties prenantes et de leurs relations

Travail sur la pluralité d'acteurs du monde de l'alimentation et de l'agriculture (différences d'opinions, de connaissances, ...) : il s'agit de construire un vocabulaire commun et de nous fédérer autour d'objectifs communs ou partagés.

FACTEURS FAVORABLES

Au niveau du cadre institutionnel et politique (territorial, national)

L'acteur clé d'une gouvernance alimentaire territoriale, à savoir l'acteur public, est ici le porteur de la dynamique territoriale et plus particulièrement la Ville, et ses élus. Il est nécessaire cependant de définir un cadre de travail et de coopération suffisamment large et accessible à tous afin de permettre aux initiatives citoyennes ou associatives de prendre pleinement part et contribuer directement au projet.

Les institutions comme l'ADEME qui soutient ce projet ou encore le CERDD qui a accompagné notre démarche tout comme la Communauté urbaine de Dunkerque sont des facteurs favorables.

Au niveau des principales parties prenantes et de leurs relations

Le travail de transversalité des services sur cette thématique et plus largement la démarche de transition est un atout.

ENSEIGNEMENTS/RECOMMANDATIONS

Concernant l'enseignement tiré de la mise en place du bio dans les établissements scolaires, on constate que :

- les repas sont mieux appréciés des enfants. En effet les repas sont plus travaillés, il y a moins de repas déjà tout prêts.
- les légumes, fruits et fromages ont plus de goût (on retrouve la saveur des aliments).
- des difficultés d'approvisionnement pour certains produits notamment en poisson et viande.

RÉFÉRENCES ET CONTACTS

<http://www.cerdd.org/Parcours-thematiques/Alimentation-durable/Ressources-du-parcours-5/1ers-Decryptages-des-Systèmes-Alimentaires-Durables-Territorialisés>

<http://www.lepharedunkerquois.fr/actualite/Dunkerque/2013/07/22/organiser-l-autonomie-alimentaire.shtml>

<https://reporterre.net/Du-champ-a-l-assiette-comment-changer-notre-alimentation>

<http://www.hlm-nord-pas-de-calais.org/PDF/centrederessources/Politique%20de%20la%20ville/Contrats%20de%20ville/Contrat%20de%20ville%20CUD%20déclinaison%20Grande-Synthe.pdf>

<https://www.parc-opale.fr/images/Comités/CopilBIO/CDBIO170415A.pdf>

Contact:

Jean-Christophe Lipovac - conseiller technique développement durable, ville en transition, cabinet de Damien Carême, Maire de Grande-Synthe jc.lipovac@ville-grande-synthe.fr

Julian Mierzejewski, coordonnateur de l'université populaire

latelierville@ville-grande-synthe.fr / 03 28 29 17 63

